

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal =
Journal forestier suisse

Band: 140 (1989)

Heft: 8

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VOSS, A.:

Holzeinlagerung nach Forstkalamitäten

(Schriftenreihe des Instituts für Forstpolitik und Raumordnung der Universität Freiburg)

5 Abb., 258 Seiten. Hochschulverlag, Freiburg i. Br., 1988

Die Nasskonservierung von Nadelholz wird als Instrument eingesetzt, um Holzmärkte bei erhöhtem Holzaufkommen vorübergehend zu entlasten. A. Voss analysierte in diesem Zusammenhang die für Forstbetriebe und Sägewerke relevanten rechtlichen, wirtschaftlichen und holzmarktpolitischen Rahmenbedingungen in der Bundesrepublik.

Von Interesse für die schweizerische Wald- und Holzwirtschaft ist insbesondere das Kapitel 5, welches die Fragen der Wirtschaftlichkeit der Einlagerung von Rund- und Schnittholz behandelt. Hier wird auf die Lagerfähigkeit und Qualität von Stamm- und Industrieholz eingegangen, und die Methoden der Trocken- und Nasskonservierung werden einander gegenübergestellt. Sehr wertvoll ist die Auswertung der wissenschaftlichen Literatur und der praktischen Erfahrungen forst- und holzwirtschaftlicher Betriebe zu Lagerdauer und Qualitätseigenschaften des eingelagerten Holzes. *A. Hurst*

EGLI, A.:

Les arbres et arbustes fourragers au Rwanda

Inst. Sc. Agron. Rwanda, Note techn. 2, 1988, 67 p. plus annexes, tabl. et photos

Cette publication s'inscrit dans le cadre des activités du programme agroforestier du Département de foresterie de l'ISAR (Institut des Sciences Agronomiques du Rwanda). La recherche forestière au Rwanda bénéficie depuis 1977 d'un appui de la DDA, relayée par la suite par Intercoopération. La coopération suisse est active depuis plus de 20 ans dans le secteur forestier de ce petit pays d'Afrique centre-orientale.

Au Rwanda, l'agroforesterie (plus exactement les associations de cultures incluant un élément ligneux ainsi que l'élevage) fait partie des modes traditionnels de mise en valeur des ressources naturelles. Dans ce pays, la recherche agroforestière évolue donc sur des bases relativement favorables.

La brochure présentée ici comprend deux parties principales. Après une introduction expliquant l'importance de la production ligneuse fourragère, un chapitre important est consacré à la présentation d'espèces ou de genres ligneux fourragers, locaux ou étrangers au Rwanda.

Une large assise bibliographique à l'appui, l'auteur aborde les particularités botaniques et biologiques, les propriétés fourragères et l'importance au Rwanda d'une vingtaine de taxons, permettant au lecteur de faire le tour du problème d'une manière très concrète.

La seconde partie principale décrit des essais de production de ligneux fourragers destinés à l'alimentation des chèvres, et en donne des résultats. Bel exemple de recherche pluridisciplinaire, où la collaboration entre forestiers, agronomes spécialistes de la nutrition animale, biochimistes et même statisticiens est nécessaire pour aborder le sujet dans de bonnes conditions.

Cette publication plaît beaucoup, car son contenu scientifique n'altère pas sa valeur informative générale sur au moins un des aspects de l'agroforesterie: la production combinée ligneuse et fourragère. *J.-P. Sorg*

ROHNER, U., SORG, J.-P.:

Observations phénologiques en forêt dense sèche. Tome 2

(Fiche technique no 13)

93 Seiten

Centre de Formation Professionnelle Forestière de Morondava (CFPF), Madagascar, 1987

Im Jahre 1986 erschien der erste Band einer Publikation über die Ergebnisse der phänologischen Baumbeobachtungen in den Trockenwäldern der Westküste Madagaskars (siehe Besprechung Schweiz. Z. Forstwes. 139 [1988], S. 253).

Im nun vorliegenden zweiten Band werden weitere 26 Baumarten behandelt. Die Tabellen der Niederschlagsmessungen wurden mit den Werten der Jahre 1986/87 vervollständigt. Darstellungen der Blattentwicklung aller behandelten Baumarten und einige ergänzende Informationen schliessen das Werk ab.

Gesamthaft wurden die Ergebnisse von 80 beobachteten Bäumen bzw. 56 verschiedenen Baumarten aus 44 Gattungen und 25 Familien

publié. Die umfangreiche Publikation bildet einen bedeutenden Beitrag zur Erforschung dieser bis heute noch wenig bekannten Waldformationen. Die Autoren haben damit ein Werk geschaffen, das eine unentbehrliche Grundlage für die praktische Arbeit darstellt und dem darüber hinaus ein bleibender Wert zukommt.

Die Publikation kann bei Intercooperation, Maulbergstrasse 10, CH-3001 Bern, bezogen werden.
R. Schwitler

EGLI, A., KALINGANIRE, A.:

Les arbres et arbustes agroforestiers au Rwanda

Publication de l'Institut des Sciences Agronomiques du Rwanda (ISAR), réalisée en collaboration avec Intercoopération, Organisation suisse pour le développement et la coopération

184 pages, 10 tableaux, nombreuses illustrations et photographies, Butare (Rwanda), août 1988

La première partie est constituée d'une introduction concise et non polémique, où les auteurs expliquent la nécessité et les avantages de techniques agroforestières pour le Rwanda, les conditions et particularités des arbres et arbustes agroforestiers et les actions à entreprendre pour promouvoir leur intégration.

44 espèces d'arbres et arbustes agroforestiers, dont un tiers d'exotiques, sont présentées en deuxième partie, suivant un classement par ordre alphabétique (noms latins). La présentation par espèces comprend une carte du Rwanda où les régions semencières sont indiquées (la trame choisie étant mal adaptée, la mise en évidence de ces régions avorte partiellement), une description des intérêts et usages agroforestiers, les lieux possibles de plantation (près des maisons, dans les bananeraies, etc.) ainsi que les méthodes de multiplication. De plus, une brève description de la station (pour laquelle les auteurs déplorent le manque de données) et les aires de distribution naturelle complètent la présentation générale. Suit une description spéciale (port de l'arbre, croissance, feuilles, etc.), dont la rigueur scientifique n'est pas toujours de mise (Mimosacée à fruit en forme de gousse, feuille bipennée du *Cassia*, etc.).

Les auteurs ont fait l'effort de prévoir pour chaque présentation, à quelques exceptions

près, une illustration scientifique (sic) dont on peut regretter que le contenu ne soit pas systématique, et une photo de l'espèce en milieu agroforestier. Ces photographies noir et blanc, malheureusement peu claires, sont plus déroutantes qu'autres chose.

La partie présentant le plus grand intérêt est certainement constituée par les annexes. Elles comprennent les synonymes des noms botaniques avec leur traduction en kinyarwanda et en français, ainsi que des tableaux synoptiques donnant un excellent résumé de tous les renseignements concernant les arbres et arbustes agroforestiers présentés. Une bibliographie de 6 pages termine l'ouvrage.

La mise en page est agréable (on relèvera spécialement le nom des espèces systématiquement en en-tête et les références bibliographiques nombreuses et précises), l'utilisation facile et la lecture aisée.

S'il n'est pas champion toutes catégories dans son domaine, cet ouvrage a en tout cas le mérite d'exister et de combler partiellement les grandes lacunes des connaissances en agroforesterie. Complété par les divers articles techniques publiés par l'ISAR, il permet déjà à la foresterie rwandaise de promouvoir des actions agroforestières avec des outils fiables pour les vulgarisateurs.
S. Meynet

PLUMETTAZ CLOT, A.-C.:

Phyto-écologie des pinèdes valaisannes et contribution de la taxonomie du genre *Pinus*

68 figures et cartes, 25 photos, 112 tableaux, 369 pages. Thèse de doctorat, Faculté des sciences, Université de Lausanne, 1988

Les forestiers et les botanistes ont été attirés de tout temps par la pinède valaisanne qui a fait l'objet de très nombreuses études et relevés floristiques.

Cependant, une étude globale sur l'ensemble du canton, soit 10 000 ha de forêts de pins, n'avait jamais été réalisée.

La thèse de doctorat de Madame Anne-Claude Plumettaz Clot comble aujourd'hui cette lacune.

La première partie du travail décrit la composition floristique de sept associations dans lesquelles sont groupées les pinèdes du Valais:

La pinède à airelle, la pinède à callune et celle à canche flexueuse recouvrent les roches acides tandis que la pinède à euphrase visceuse, celle

à bugranne, la pinède à bruyère et celle à frêne colonisent les sols riches en calcium. Les pinèdes à bugranne (*Ononido-Pinetum*) et à euphrase (*Odontito-Pinetum*) délaissées dans la classification d'Ellenberg et Klötzli sont replacées au rang d'associations.

L'écologie de chaque association, basée sur l'analyse des indices de Landolt, est donnée.

La deuxième partie de la thèse compare et rattache les associations des pinèdes valaisannes à celles de Suisse et d'Europe.

Une troisième partie étudie le dynamisme de la pinède valaisanne; une délimitation écologique du domaine climacique potentiel du pin est donnée; une analyse végétale le long de transects entre formations voisines permet à l'auteur de séparer les «vrais pinèdes» (climax édaphiques ou climatiques) des «fausses pinèdes» (associations de substitutions).

La description de deux pinèdes relictives, l'une perdue au milieu d'une pessière au col de la Forclaz et l'autre en contact avec la forêt de mélèzes au-dessous d'Evolène, est très intéressante.

Le dernier chapitre du travail est consacré à la taxonomie du genre *Pinus* en Valais. L'ana-

lyse de cônes et d'aiguilles provenant de 225 pins montre l'existence de 3 groupes taxonomiques, l'étude de leur localisation dans les différentes associations fait ressortir une tendance écologique claire; l'auteur en conclut que les phénotypes observés semblent aussi être des écotypes, d'où la possibilité de coexistence de génotypes différents en Valais.

La thèse d'une origine commune des pins sylvestres helvétiques et scandinaves est avancée.

L'hybridation entre le pin sylvestre et le pin à crochet est démontrée. Enfin, l'auteur justifie la dénomination scientifique de *Pinus uncinata* pour le pin à crochets du Valais.

Les thèmes abordés par Madame Anne-Claude Plumettaz Clot sont multiples: phytosociologique, écologique et génétique; ce travail doit donc être lu par toutes les personnes travaillant dans ces domaines. Ce travail est également important pour le forestier valaisan qui apprend à mieux connaître sa forêt, à différencier ses interventions par rapport au type d'association, et qui veille, dans des plantations, à utiliser des provenances de pins originaires de la même station.

Ch. Werlen

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU — REVUE DES REVUES

Bundesrepublik Deutschland

WORBES, M.:

Dendrochronologische Untersuchungen an Tropenbäumen

Forstarchiv, 59 (1988) 6: 231—235

On ne peut qu'être d'accord avec l'auteur lorsqu'il affirme que dans le cas des arbres tropicaux, la combinaison de plusieurs méthodes indépendantes est nécessaire pour apporter la preuve de l'existence d'un rythme d'accroissement dont la périodicité doit être définie (cernes annuels dans le cas idéal). La situation relativement la plus simple est celle des arbres qui croissent sous climat bimodal (saison sèche marquée) ou sous un régime d'inondation annuel. Le repos forcé de la végétation se traduit alors par l'existence de cernes annuels d'accroissement.

C'est le cas par exemple dans la forêt tropicale sèche de la côte occidentale de Madagascar où, dans le cadre d'un projet de développe-

ment appuyé par Intercoopération, des travaux menés dans des conditions scientifiques assez précaires ont permis d'apporter quelques éléments au problème du rythme de croissance de l'espèce *Commiphora guillauminii* H. Perr (Burséracées).

J.-P. Sorg

WEIMANN, H.-J.:

Ziele und Inhalte mittel- und langfristiger Forstbetriebsplanung

Forstarchiv, 60 (1989) 1: S. 3—7

Forstliche Planung wirkt immer in Spannungsfeldern. Wichtig sind deshalb ausgewogene Lösungen, gestützt auf örtlich festgelegte, nach Prioritäten geordnete Ziele.

Bestandeskarten kommt eine grosse Bedeutung zu, sei es für die Zustandsbeschreibung, sei es als Planungsgrundlage. Inventuren können struktur- oder mengenorientiert sein, wobei Stichprobeninventuren letzteren zu-